

*après qu'ils eurent chanté pour aller en haut; en voyant leur air et leurs gestes, elle avait compris que les prières qu'ils chantaient étaient pour les conduire au ciel.*

Quatre ans auparavant en 1732, le P. Auneau était avec M. de la Vérenderie fils, qui commandait un parti de voyageurs, pour découvrir la mer d'Ouest; ce jeune officier s'était joint à une troupe de Christineaux, sauvages qui allaient en guerre contre les Sioux, autre nation très-barbare; ceux-ci reconnurent les Français mêlés avec leurs ennemis, ils résolurent d'en tirer vengeance; quelque temps après ils dressèrent une embuscade à d'autres Français aussi voyageurs, et en tuèrent vingt-deux. Le P. Auneau fut du nombre des morts.

Au mois de Juillet 1759, lorsque le fort de Niagara était vivement pressé par une armée anglaise qui l'assiégait, mille deux cents Français furent envoyés au secours de ce poste, si important pour la conservation du Canada. Le P. Virot était aumônier de l'armée française; elle fut mise en déroute, et le missionnaire, tombé entre les mains des Iroquois, fut taillé en pièces.

Enfin, au mois de juillet 1763, au temps de la révolte des sauvages du Canada contre les Anglais, les Sauteurs de Michilimakina se jetèrent sur la garnison anglaise qui occupait ce poste; ils en avaient déjà détruit une bonne partie, quand le Père du Jau nay, Jésuite, ouvrit sa maison pour servir d'asile à ce que restait de soldats et de commerçants anglais; mais pour sauver leur vie, il exposa beaucoup la sienne. La jeunesse sauvage, irritée de se voir arracher la moitié de sa proie, voulait se dédommager